



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRInité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris

Le Mandat-Recouvrement

L'emploi du mandat-recouvrement n'a jamais été en faveur dans le milieu financier de l'Amicale. On le considère un peu comme un outil de racolage et nous ne l'aimons pas. L'Amicale est une grande famille où chacun de ses membres est libre de son destin. De plus le mandat-recouvrement crée un travail supplémentaire à notre secrétariat. Il faut vérifier toutes les fiches individuelles et si par hasard quelques omissions se sont produites dans la réception des cotisations il se produit une confusion regrettable. Il est évident qu'un Amicaliste, sûr de son fait, et qui reçoit un ordre impératif à payer une somme qu'il ne doit pas, manifeste son mécontentement et peut douter de la bonne tenue de nos livres de caisse. Ce serait dans ce dernier cas faire injure à notre trésorier national, notre brave Mimile GEHIN, qui veille, avec un soin jaloux, sur la bonne ordonnance de sa trésorerie. Les livres comptables ne mentent pas mais il est facile de faire un erreur dans la manipulation des fiches. Aussi pour les cotisations 1968 nous n'avons relevé que trois erreurs et nous sommes persuadés que nos amis CHARPENTIER de Nancy, BONNIN de Dompierre et RONFAUT de Troyes nous pardonneront de les avoir mis une seconde fois à contribution. L'erreur est humaine, n'est-ce pas ?

ler à un adhérent qu'il n'est pas à jour de ses obligations ? Le journal ? Est-on certain que celui qui verra son nom dans la liste des cotisations impayées, liste d'ailleurs peu longue, sera satisfait de se voir ainsi rappeler à l'ordre et publiquement ? Non, c'est une mauvaise formule et à tout prendre la méthode du mandat-recouvrement est encore la meilleure.

La vraie solution c'est de payer dès maintenant sa cotisation pour 1969. Qu'on la règle fin 1968 ou début 1969 n'est-ce pas la même chose. Quelqu'un a dit quelque part : Le principal c'est de participer. En payant rapidement votre cotisation vous participez à la bonne marche de votre Amicale et vous allègerez notre travail. En même temps ajoutez-y le montant d'un carnet de tombola et ce sera parfait. Quant à nous, nous unissons nos efforts pour que vous soyez encore plus satisfaits. Le Lien de Décembre comportera SIX pages et nous essaierons de le rendre encore plus documenté et attrayant, s'il est possible de le faire.

Aidez-nous donc et participez. Faites votre devoir d'Amicaliste. Réglez votre cotisation 1969. Malgré les augmentations successives, malgré la dureté des temps, nous maintenons notre taux de cotisation : 8 francs. Bien entendu ce taux est maintenu grâce à l'appoint financier d'un grand nombre de camarades qui alimentent ainsi notre caisse de secours. Nous avons beaucoup de camarades chômeurs ou malades à qui l'Amicale fait le service gratuit du journal. Nous avons de plus en plus de veuves et d'orphelins à aider. Notre tâche s'alourdit chaque année. Mais nous restons fidèles à notre serment de captifs et nous n'oublierons jamais nos camarades disparus. C'est un exemple de grande amitié, c'est aussi un exemple de solidarité parce que l'entraide demeure dans le cadre de notre idéal P. G.

Henri PERRON.

Nous voudrions supprimer l'envoi de ce mandat-recouvrement. Mais est-ce possible ? L'Amicaliste qui n'a pas réglé sa cotisation au début de l'année oublie par la suite d'envoyer son mandat. La vie nous prend tous dans son rythme infernal et la cotisation à l'Amicale passe au second plan et même est oubliée totalement sans pour cela renier en quoi que ce soit les principes amicalistes. Et c'est de bonne foi que l'Amicaliste croit être en règle avec son groupement. Aussi le mandat-recouvrement, adressé le plus tard possible, vient-il rappeler à notre ami que sa cotisation annuelle n'est pas encore réglée. Peut-on utiliser un autre moyen pour signa-

parmi les membres de leur délégation les noms de : ISTA, notre délégué permanent outre-Quiévrain et Madame, ADAN, secrétaire-général de l'Amicale belge des Stalags V — DAULIE et Mme — CAMBIER, porte-drapeau — VANDENBORNE et Mme — MATERNE et MARCHANT. Le Président ROLAND, empêché à la dernière minute, s'était fait excuser.

Les Anciens d'Ulm n'étaient pas les derniers au rendez-vous. A leur table, bruyante et animée, nous avons reconnu l'abbé DERISOUD, — VIALARD — DUEZ — YVONET — ROSEAU, de Lille — ARNOULT — FILLON — LAMBERTI — DUMONT et BLANC. Le matin, nous avions rencontré MOUTARD et au cours de la sauterie, il nous a été donné le plaisir de revoir BATUT et DAMINET.

Grosse participation également de la part des anciens des X. Autour de la table formée par PONROY, nous avons noté, entre autres, la présence de : STORCK, d'Angers, délégué de l'UNAC pour le Maine-et-Loire — LACLAVERIE — BROT — LAISSY — GAUTIER — DERBEZ — LÉGER — MORISSET — DAURELLE — PONROY Auguste — PONROY Marcel, etc...

Il n'est guère possible d'énumérer les noms de tous les participants, mais nous pouvons, néanmoins, signaler qu'étaient présents : le Président LANGEVIN — GEHIN — PERRON — PLANQUE — BEAUVAIS — HADJADJ — DELMAS — M. et Madame MAURY — GODARD — BRANDT — DARCHIS, porte-drapeau — RYSTO — CARTIGNY, de Raismes (Nord) — WAHLEN — FAURE, d'Aubigny (Cher) — BARON — GROUX — MORICE — NORET — NICOLE — POMMIER — Mme FOUQUET — PROT — VIÉ — DUMOTIER — SAINT-OMER — et d'autres qui voudront bien nous pardonner de ne pouvoir les citer.

L'heure du pousse-café — offert par notre ami LAPORTE — est aussi celle des discours, dont on sait, qu'à l'instar des plaisanteries, les meilleurs sont les plus courts. Nos orateurs ne l'ignorent pas : aussi LANGEVIN, ISTA et STORCK qui prirent la parole, s'en tinrent à cette règle d'or. Les applaudissements qu'ils recueillirent allaient, sans doute, à la fois à leur éloquence et à leur brièveté.

Place fut faite, alors, à la danse, avec l'orchestre de notre ami REZ. Quelle vitalité déploient encore les membres de l'Amicale ! Leurs anciens employeurs allemands n'en croiraient pas leurs yeux ! Il est vrai qu'il s'agit là d'efforts librement consentis...

Au cours d'un entracte, eut lieu le tirage d'une petite tombola et nous tenons, à ce sujet, à remercier chaleureusement les généreux donateurs qui ont offert des lots. Notre gratitude va spécialement à M. FAURE, fournisseur à Paris, à la Maison RICARD, bien connue pour ses boissons amisées, à notre ami BARON, tailleur, au Président LANGEVIN pour ses chocolats et à nos amis BRANDT, particulièrement Madame qui nous a fait don de très beaux lots, « payés sur sa bourse personnelle ».

Pour juger de la réussite d'une manifestation, comme celle du 6 Octobre, il est un critère qui ne trompe pas : le souvenir qu'on en emporte. Or, au moment où s'envolaient les derniers accords de l'orchestre, tous les participants paraissaient satisfaits, heureux et pleinement conscients d'avoir vécu une belle journée.

Cette impression générale n'ayant pas reçu de démenti, renforce notre conviction qu'il est indispensable de persévérer dans cette voie. Nous aurons donc l'occasion de nous rencontrer plusieurs fois au cours de 1969, année qui marquera le 30^e anniversaire du début de la seconde guerre mondiale. Ce n'est pas l'anniversaire de la guerre que nous célébrerons, mais celui de l'amitié, car il existe, parmi nous, un grand nombre d'amis qui se connaissent depuis près de 30 ans.

Notez, par conséquent, la date de notre prochain rendez-vous fixé au 9 Mars, jour de l'Assemblée générale.

Maurice ROSE.

La Journée Nationale du 6 Octobre

(Journée POTALIER)

Favorisée par un magnifique soleil d'automne, la Journée Nationale du 6 Octobre dernier s'est déroulée sous les meilleurs auspices.

Pour changer un peu de quartier, nous avons choisi, cette année, le 20^e arrondissement de Paris, comme lieu de nos ébats. Et c'est tout naturellement notre ami Pierre PONROY, « un enfant de Charonne », (pas de coquilles, typos, s.v.p. !) qui avait reçu la lourde charge de régler les moindres détails de l'organisation. Disons, sans aller plus loin, qu'il s'en est tiré à merveille et qu'il mérite toutes les félicitations pour la parfaite ordonnance qui a marqué les différentes phases de ce Dimanche de l'Amitié.

Comme il était indiqué au programme, la journée a débuté par une Messe du Souvenir, célébrée dans la crypte de l'église Saint-Jean-de-Bosco, rue Alexandre Dumas. L'officiant était l'abbé DERISOUD, Président des Anciens d'Ulm, qui n'hésite jamais à quitter sa retraite savoyarde pour répondre à l'appel de ses amis. Cette cérémonie, destinée à honorer la mémoire de nos camarades disparus, nous incite à penser à tous ceux que nous avons connus, qui sont une partie de notre vie et qui, sans doute à cause de la captivité, nous ont quittés prématurément. La liste en est longue depuis 28 ans et c'est avec beaucoup de tristesse que nous évoquons les visages de tant d'amis si chers que nous ne reverrons plus...

A l'issue de l'office, nous nous sommes réunis dans une salle voisine dotée d'un bar, où la chaleur des conversations ne pouvait être tempérée, bien sûr, que par des rafraîchissements appropriés... C'est à cette période de la matinée qu'ont lieu les retrouvailles d'amis qui s'étaient perdus de vue depuis longtemps. Des exclamations joyeuses retentissent de toutes parts et il se crée, en un instant, une atmosphère détendue qui laisse bien augurer du reste de la journée.

Le banquet familial se tenait dans les Salons des

Prévoyants, rue des Pyrénées, établissement qui appartient à notre ami LAPORTE, membre de l'Amicale. Placer les convives — les inscrits et ceux qui ne le sont pas —, (il y en a toujours), est un jeu d'enfants, désormais, pour les chefs de table, gens expérimentés et forts d'une longue pratique. Les cinq préposés à cette opération — qui requiert tout de même une certaine dose de diplomatie — avaient pour noms cette année : BEAUVAIS — GEHIN — PLANQUE — PONROY et VIALARD. Sous leur égide, tout le monde était en place, sur le coup de 13 heures, avec une promptitude qui rendrait jaloux le chef du Protocole d'une Maison royale...

Décrire l'ambiance qui régna pendant tout le repas, ne semble pas nécessaire, car ce serait d'une part répéter et d'autre part éveiller trop de regrets chez ceux qui n'y étaient pas. Il nous suffira de préciser que le menu était excellent, les vins honnêtes et la bonne humeur générale.

Ce banquet avait été placé sous la bienveillante présidence de notre doyenne Mme POTALIER. Nous avons tenu, en effet, à mettre à l'honneur, en cette Journée Nationale, la mère de notre ami Marc POTALIER, l'auteur de « Plein Sud », cette œuvre attachante que tous les anciens P. G. se doivent d'avoir lue. Si ce livre a vu le jour, c'est grâce à la persévérance de Mme POTALIER qui, à travers vents et marées, a voulu réaliser le vœu de son fils disparu : faire éditer les mémoires de captivité qu'il avait laissés.

C'est pourquoi, associant dans un même hommage la mère et le fils, nous avons décidé que ce dimanche 6 octobre resterait inscrit dans les annales de l'Amicale, sous le nom de : Journée POTALIER.

Une surprise agréable nous a été réservée par nos amis belges : ils étaient fort bien représentés à cette manifestation de l'amitié, puisque nous avons relevé

RETENEZ BIEN CECI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **L. DELVAUX**, Le Masséna, Bloc B, rue Masséna à Menton (A-M), vient de prendre sa retraite et a quitté Paris pour le pays du soleil. Nous lui adressons tous nos vœux de longue et heureuse retraite. Notre ami DELVAUX adresse son amical souvenir à ses anciens camarades du Kommando de Rotweil et assure tous les membres de l'Amicale de ses sentiments les plus cordiaux.

Notre ami **Camille CHARBONNET**, de Lyon, ancien préposé au Laboratoire de l'Hôpital du Waldhotel et acteur remarquable, nous prie de transmettre à tous les anciens du VB et en particulier à ceux du Waldho sa fidèle amitié. Notre ami Camille pense souvent à ces heures passées ensemble et, l'âge venant, les mauvais souvenirs s'estompent, et il croit que les années s'ajoutant aux années il pourra dire : « c'était le bon temps ! » Nous avons l'espoir de le rencontrer bientôt au siège de l'Amicale car il espère faire de nombreuses visites à Paris dans l'avenir. Nous l'attendons de pied ferme. Et merci Camille pour ton envoi à notre Caisse de Secours.

Notre ami **Marcel HAHAN**, 2, rue des Groix-Pironnes, à Luçon (Vendée), nous signale que M^{me} BOUTEVILLAIN, épouse de notre camarade Emile BOUTEVILLAIN, de La Mothe-de-Lairoux (Vendée), est décédée à la suite d'une longue maladie. Nous prions notre sympathique camarade, frappé par ce deuil pénible, de croire à nos sentiments fraternels et que nous prenons une grande part à sa douleur. L'Amicale lui adresse ses condoléances attristées.

Notre ami **Roger BRETON**, 12, boulevard Docteur-Lacroix, à Narbonne (Aude), heureux gagnant du Téléviseur de notre Tombola annuelle (hé oui ! il y a toujours des veinards !) nous a adressé un don pour notre Caisse de Secours. Merci BRETON.

Notre ami **BAREYT**, 62, rue Desse, Bordeaux, après avoir commandé « Plein Sud », le livre de Marc POTALIER, nous écrit :

«...La carte de POTALIER est très intéressante mais, pour ma part, notre kommando 13013 VB et 8902 BVC n'a jamais eu la chance d'en posséder une. Mais je vois, si je comprend bien, c'est notre Rédacteur en Chef qui a reproduit cette carte. Je me permets de lui rappeler qu'il manque la Forêt Noire, Villingen et le Stalag VB depuis 1940. Ce n'est pas un reproche, mais je suis certain que cela intéresserait tous les K.G. qui ont rêvé d'évasion... »

Mon cher ami BAREYT je reconnais le bien fondé de tes observations, mais tu oublies la carte reproduite dans le livre de notre ami Marc représente la boucle de Schaffhausen, endroit crucial pour le passage des évadés et non le Stalag VB. D'ailleurs, dans le livre, la légende de la carte est : « Les fameuses « poches » suisses au nord du Rhin ».

Notre ami Jean PROT et Madame ont quitté définitivement la région parisienne. Mais voici sa lettre qui nous avise de leur départ :

«...Maintenant c'est définitif, nous avons vraiment quitté Paris. Nous sommes en pleine campagne mais près de bons camarades, NICOLAS, de Bourges, et Henri FAURE, d'Aubigny-sur-Nère, que nous avons vu ces jours derniers et tous deux, ainsi que Mesdames, sont en pleine forme... »

«...Nous ferons notre possible pour la Journée Nationale d'octobre et se sera avec grand plaisir que nous reverrons tous les amis. Bonjour à tous et à bientôt. »

Voici la nouvelle adresse de Jean PROT : Saint-Georges-de-Poisieux, Saint-Amand-Montrond (Cher).

L'ami **STORK** a rendu visite au Docteur André CEBRON qui lui a remis, en plus d'une inscription à « Plein Sud », un don pour notre Caisse de Secours. Merci Stork.

L'ami **Mario GENOIS** a rendu visite à l'ami Jean DESNOES, aux Omergues (Basses-Alpes). Tout va bien dans le secteur et on a beaucoup parlé des amis. L'ami Mario a continué son périple par La Bresse, Colmar, Thiaucourt où il a rencontré l'ami SCHONI. Nous l'attendons à Paris, mais pas de Mario !

Notre ami **Ferdinand NICOLAS** et Madame ont passé d'agréables vacances en Normandie.

Notre ami **André POUPLIER**, Montcy-notre-Dame (Ardennes), nous envoie un amical bonjour de la Forêt-Noire, sans oublier ses anciens copains de kommando.

Notre ami **ARNOULT** et Madame, d'un séjour dans les Pyrénées à Banyuls-sur-Mer, (prévoyant l'ami ARNOULT !) nous envoient un amical souvenir et un air de sardane.

Notre ami **SCHROEDER** nous écrit de Donaueschingen :

« Me voilà dans la région d'Ulm, par la Forêt-Noire. J'ai retrouvé mon premier patron. La famille nous a reçus pendant quatre jours. J'ai revu avec eux le Kühsberg, la firme Magirus. J'ai le bonjour pour tous de Obrecht de la gare d'Ulm. Nous revenons par le lac de Constance et Fribourg. Amitiés à tous. »

Notre ami **R. GROUTA**, en vacances à Briare, dans le Loiret, adresse son amical souvenir à tous.

Notre ami **Serge MALLET** et M^{me}, en pension au Vieux-Moulin, chez le grand Bernard, à La Bresse, nous envoient leur bon souvenir amicaliste. Ils y ont rencontré l'ami Armand ISTA et M^{me}.

Notre ami **Henri FAURE** et M^{me} sont allés passer de courtes et tardives vacances en Dordogne, dans la belle région de Sarlat où ils ont eu la chance d'avoir un temps magnifique. Bonjour de leur part à tous les amis.

Notre ami **Emile GEHIN** et M^{me} ont préféré cette année les plages de Normandie aux plages étrangères.

Ont-ils eu raison ? Le pluviomètre, quant à lui, était nettement défavorable. Mais notre Mimile s'est octroyé un farniente pépère qui lui a permis de récupérer des forces pour attaquer le bilan de l'Amicale.

Notre ami **Charles SAINT-OMER** a fait, comme à l'accoutumée, son petit périple corse. L'île de Beauté n'a pas de plus fidèle client. Une carte de Porto-Vecchio nous signale son passage chez l'ami PANZANI. Mais, depuis, plus rien. Le rosé corse a-t-il fait fondre au soleil l'ardeur épistolaire de notre ami SAINTO, qui n'a, avec son homonyme corse le mont Cinto, qu'une petite analogie ; ils ont tous les deux le chef décapé ! Mais de là à signer ta carte : « CINTO », c'est un peu abusif et la rédaction te signale qu'elle va faire une coupe sombre dans tes jetons de présence pour manque de modestie !

Un autre qui va se faire rappeler à l'ordre, c'est notre ami **LE CANU**, qui n'a trouvé rien de mieux, pour passer ses vacances au soleil, que de faire une location au pied du Kilimandjaro, dans le Tanganyika. Avec des noms pareils, allez donc faire proprement votre boulot de courrieriste ! Comme si, pour trouver le soleil, il fallait aller si loin. Le rédacteur en chef l'a trouvé dans le Tarn. Il n'était peut-être pas aussi chaud, mais, pour le prix, c'était convenable. Et savez-vous ce que notre distingué professeur, accompagné de Madame, est allé faire dans ce bled africain ? Participer à un safari ! Comme s'il n'y avait pas assez d'hécatombes sur les routes, ni de morts dans les guerres fratricides qui dévastent notre planète. Heureusement, il a laissé son chien à la maison ! Soyons honnêtes : pendant leur passage en Afrique Orientale, la mortalité n'a pas augmenté ! Mais a-t-on compté les porteurs au départ ? Nous espérons que notre ami Yves nous donnera de plus amples détails sur son séjour africain.

Notre ami **Maurice GODARD** et Madame ont passé d'agréables vacances dans la région savoyarde. Après avoir vidé le lac d'Annecy de ses poissons, Maurice est allé faire admirer ses talents de skieur chevronné aux estivants de Courmayeur (altitude 1.324 m.). Les Italiens ont nettement eu l'impression que la succession de Killy était assurée ! Bravo, Maurice. Et... nous espérons que Gaby n'a pas eu besoin de l'époussette pour récupérer à l'arrivée son champion de mari.

Notre ami **Denis HEINRICH**, 29, rue Lecourbe, à Paris, est allé pendant ses vacances faire une visite au grand Bernard, à La Bresse. Il adresse un amical bonjour à tous les copains du V.B. et, en particulier, à ceux du 7.004, de Donaueschingen.

Notre ami **Noël GONDY** et Madame ont profité de leur passage dans les Landes pour faire une cure à Dax. Quel est l'ancien P.G. qui n'a pas de rhumatismes ? Ils ont trouvé, pour se loger, grâce à l'Amicale de Dax des P.G., qui leur a apporté une aide très efficace et, en particulier, le Secrétaire MONGAY, à qui nous adressons les vifs remerciements de nos amis.

Notre ami **P. CHABALIER** nous adresse, des Saintes-Maries-de-la-Mer (B.-du-R.), un amical souvenir de vacances.

Notre ami **Roger HADJADJ** passe habituellement ses vacances annuelles dans l'Isère. Dans le département, bien sûr, pas dans la rivière, quoiqu'il doive lui arriver, de temps en temps, de piquer une tête dans la flotte. Il adresse à tous les amis de l'Amicale, sans oublier Ulm et, bien entendu, ceux de Schramberg, son amical bonjour.

Notre ami **Raymond WELTE** et Madame ont quitté le pays bressaud pour l'Anjou. De La Flèche, il nous envoie la carte suivante :

« En vacances à Saint-Brévin, en Ile-et-Vilaine, avec les copains ROSSIGNOL, DOREAU, ensuite dans le Maine-et-Loire avec les copains LECOMPTE, ALI, j'envoie mes meilleures amitiés à tous sans oublier le copain FERRE, à Saint-Estèphe et le grand Bernard, à La Bresse. Nous terminons nos congés en compagnie des enfants dans les asperges et les haricots !... A tous, mon meilleur souvenir. »

Notre Vice-Président **René GAU** est allé faire un petit séjour dans l'Oise, histoire d'aller saluer la statue de Jeanne d'Arc à Compiègne. Il adresse à tous ses bonnes amitiés et son souvenir.

Nos amis **FERRÉ** et **ALLAIN** se sont rencontrés à Saint-Estèphe. Cela n'a pas fait d'étincelle, mais il y avait de nombreux cadavres sur la table. Des bouteilles de Saint-Estèphe, bien entendu ! Malgré ces nombreuses libations, ils gardaient l'esprit lucide pour parler des bons copains de captivité, les anciens de Laiz-Sigmaringen : ROSSIGNOL, DOREAU, WELTE, etc... Ils ont levé de nombreux verres à la santé de tous leurs amis et leur adressent leur amical souvenir.

Notre Secrétaire Général, **Maurice ROSE**, est allé se revigorer dans sa Côte-d'Or natale. La préparation de PLEIN SUD avait entamé ses forces vives, mais il faut reconnaître que le résultat obtenu est tout simplement merveilleux. Notre Maurice est donc allé savourer sa satisfaction légitime au bord du lac des Settons.

Notre ami **Charles BRANDT** est allé, lui aussi, accomplir son petit pèlerinage au pays de sa femme :

« En vacances au pays du « Grand », je viens de prendre contact avec LEMOINE, nouvel adhérent des X, qui habite à Provençères-sur-Marne, village voisin de Buxières. Nous sommes attablés devant une bonne bou-

teille d'Alsace que nous buvons à votre santé. Bien le bonjour aussi de l'ami KAUFFMANN que j'ai vu furtivement dimanche, mais que je pense revoir avant mon départ.

« L'ami LEMOINE est facteur à Vignory où réside également KAUFFMANN. »

Toutes nos amitiés à l'ami LEMOINE et notre bon souvenir à l'ami KAUFFMANN.

Notre ami **Fernand GILLES**, auteur talentueux du « Mont-des-Vaches », nous adresse d'Ulm la carte ci-après : « Ce jeudi 15 août, devant le pont-levis du Kühsberg, m'ont oppressé les souvenirs des docteurs GIROD et LAUR et de tous ceux qui, il y a un quart de siècle, franchirent le seuil du « Mont-des-Vaches », aux confins de la ville d'Ulm-an-der-Donau. »

Notre ami **LAVIER**, accompagné de Nicole et de Marie-Christine, est allé se reposer en Côte Basque. Avec l'ami PARIS, de Vonnas, il est allé faire un tour en Espagne. Les voyages forment la jeunesse ! Un cordial bonjour de nos deux 605 à tous leurs amis.

Notre ami **CURTET** et Madame sont allés en Italie. Le beau temps, bien sûr, était avec eux. De Venise, ils adressent une amicale pensée, en se gondolant, à leurs amis de Schramberg, sans oublier notre camarade Roger HADJADJ.

Notre ami **CARTIGNY**, en vacances, nous écrit :

« Méraçq, en Basses-Pyrénées, comme plaque tournante, nous permet de beaux jours de repos complet, quelques excursions telles la Côte d'Argent, de Bayonne à Hendaye, ou incursion en territoire espagnol jusqu'à Saint-Sébastien. Meilleur souvenir à tous, sans oublier Milo et M^{me} MAURY. »

Notre ami **Michel BROT** envoie, des Sables-d'Olonne (Vendée), un amical bonjour de vacances à tous les amis.

Notre sympathique Président **LANGEVIN** est allé chercher le soleil à Royan, où l'ami BONIN, de Saintes, et Ancien de Schramberg, est venu lui rendre visite.

Rencontre à Epernay entre le Président LANGEVIN et notre ami MÉDARD. Résultat : une bouteille de Veuve Cliquot 1961. On ne se refuse rien à Epernay.

Notre ami **PENEL** est allé excursionner sur les cimes neigeuses suisses où, dit-il, « on respire l'air pur et surtout, celui de la Liberté ». Quelle différence avec la Forêt-Noire 1940 ! L'ami PENEL adresse ses amitiés au Comité, sans oublier tous les anciens du V.B.

Notre ami **RYSTO**, de passage à Vichy, a rencontré l'ami DESFORGES toujours en pleine force. Nos deux compères se sont unis pour adresser à tous les anciens de Villingen leur sincère amitié et leur bon souvenir.

Notre ami **Georges GALTIER** nous envoie une carte d'Allemagne :

« Après être passés en Alsace, sommes descendus le long du Rhin, mais en Deutchland, où j'ai été en Kommandos et ensuite Villingen, où nous avons couché dans une chambre... autre que celle du Camp et même du Waldho, où nous sommes passés également. Il y a eu pas mal de changement, ne serait-ce que la salle de « Spectacle », où la « Drôle d'époque 1942 » a eu son apogée. Amitiés à tous. »

Puisque nous parlons du Waldho, nous avons la joie d'accueillir à l'Amicale, grâce à l'ami **Mario GENOIS**, notre ami **André BALTHAZARD**, à qui nous souhaitons la bienvenue. Nous espérons que nous aurons d'autres nouvelles de l'ami BALTHAZARD, qui réside au bord de la « Grande bleue », le veinard ! Voici son adresse : Lou Limbert, Quartier du Rosaire, 83-Sanary-sur-Mer.

Notre ami **René BERTHEMET**, de passage à Tuttingen, nous adresse une carte du pays en souvenir de nos années de captivité.

Notre ami **ROSEAU** est allé se reposer sous le ciel toujours bleu de Palmanova. Il souhaite à tous le temps aussi beau que celui dont il a profité. Les Baléares sont comme on le sait tous, des lieux vraiment enchantés.

Notre ami **LACLAVERIE** a écouté l'appel du pays. Il passe d'agréables vacances dans le Gers, à Plaisance-du-Gers pour préciser. Il envoie son amical bonjour à tous les anciens X ABC et aux amis de l'Amicale.

Notre ami **Maurice BARON** est toujours fidèle aux Landes ensoleillées. Il envoie ses meilleurs pensées à tous.

Notre ami **Louis REZ** et Madame sont allés goûter l'eau de pluie à Metz. D'après leurs expériences, il vaut mieux de l'eau dans le Ricard que sur le parapluie.

(A suivre.)

CARNET BLANC

Notre ami Roger BEAUVAIS, membre du Comité Directeur de l'Amicale et Madame, 153, Avenue de Clichy à Paris (17^e), ont la joie de vous faire part du mariage de leur fille Michèle avec M. Dominique GUERIN.

La cérémonie nuptiale a été célébrée le 26 Octobre 1968 en l'église Saint-Martin de Sartrouville.

A notre ami Roger, fidèle dirigeant de notre groupement, à Madame BEAUVAIS toujours assidue à nos réunions, le Comité Directeur est heureux de présenter tous ses compliments et d'adresser aux jeunes époux ses vœux de bonheur et de prospérité. Tous les Amicalistes et principalement les anciens de Tuttingen se joignent à leurs dirigeants pour souhaiter longue vie et félicité aux jeunes époux et adresser leurs amitiés à leur ancien compagnon de captivité. Nos amis LANGEVIN, PERON, PLANQUE, PONROY et RYSTO assisteront à la messe de mariage.

CARNET NOIR

Nous apprenons le décès de notre camarade Edmond DESERT, 10, rue A. Daudet, 93 — à Aubervilliers.

Toute l'Amicale prend part au deuil de cette famille éplorée. Nous adressons à Madame DESERT et à toute sa famille toutes nos condoléances attristées.

Lisez...

LA WALKYRIE

Le roman de la captivité
PRIX ERCKMANN-CHATRIAN 1967
Une œuvre magistrale de notre
camarade J.-J. BMMERT

Envoi du volume dédié
contre 14 fr. 50 à verser au
compte C.C.P. Nancy 178-91
au nom de
J.-J. BMMERT
Les Genêts
88 — REMIREMONT

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)
Propriétaire récoltant
Manipulant
VRIGNY, près de REIMS
Vente directe
Renseignements sur demande

Un Dimanche à Ménilmontant

On prétend que les peuples heureux n'ont pas d'histoire, faut-il en dire autant de notre Amicale ? Je serais porté à le croire, car je ne sais pas trop raconter sur notre dernière journée.

Je serais presque tenté de me limiter à écrire : Pour l'ambiance de cette Journée, voir les comptes rendus des années précédentes. Tant il est vrai que l'atmosphère d'amitié ne s'est pas démentie un seul instant.

A 10 heures, la Messe dite par l'abbé DERISOUD, assisté du Père LE DUF, de la paroisse de Saint-Jean-de-Bosco, dans la chapelle Sainte-Anne de cette église réunissait un nombre imposant de fidèles. Le sermon prononcé par l'officiant avec pour thème « La Paix », nous fit méditer sur ce que notre amitié peut faire en la circonstance.

A la fin de l'Office, une courte mais poignante cérémonie réunissait les assistants devant la plaque de marbre sur laquelle sont gravés les noms des victimes des deux guerres, de la paroisse. LANGEVIN puis M. DEMENAY, vétérans du patronage, prirent la parole, le premier pour exalter le souvenir des disparus, le second, pour nous remercier de cette simple mais éloquent manifestation.

A la sortie de la chapelle, nous nous rendons au Centre d'Accueil de la paroisse en traversant une cour où quelques garçons jouent en attendant la messe des catéchumènes. C'est un retour dans le temps pour les quelques natifs du quartier qui sont parmi nous et se voient en tablier noir, gambadant entre ces murs, X... années en arrière.

Cependant que de nombreux camarades s'attardent à sécher la réserve vin blanc du centre, nous partons BEAUVAIS, BRANDT et moi, sous la conduite de ce dernier, faire une incursion dans ce quartier qu'il connaît très bien, y résidant depuis plusieurs décades.

Place pittoresque, animée du marché du dimanche, vieilles rues en pente pavées de granit qui subit probablement la pression des lourds charrois du siècle passé, et enfin la petite église de Saint-Germain de Charonne flanquée de son vieux cimetière où sur les pierres mordues par le temps on peut lire des noms qui furent frôlés par l'aile de l'Histoire, exemple : Un conventionnel dont la statue se dresse sur une large dalle ; malheureusement les intempéries et aussi la négligence ont laissé disparaître les inscriptions. C'est là un véritable pèlerinage que nous faisons

dans un Paris qui, peu à peu, cède la place aux inhumains « Tiroirs à viande » qui, s'ils remplacent parfois la vétusté, imposent insolemment leur masse sans grâce.

Ce petit voyage dans le temps nous conduit presque à l'heure du banquet ; alors disant adieu à ce qui vient de nous faire rêver, nous nous dirigeons vers la Salle des Prévoyants où, déjà, se presse une foule d'amis. Comme à l'accoutumée, la Province donne, et nos amis belges sont là, comme les Montagnards, et c'est normal sur une colline de Paris.

Bien entendu, le bar connaît son nougat humain agglutiné devant les verres et les coupes. Nous avons même la joie d'y rencontrer notre ami MARTINOT, invisible depuis si longtemps, mais qui ne pouvait cette fois, étant proche voisin, manquer de venir ; pas longtemps hélas, car des membres de sa famille venus au Salon de l'Auto, attendaient autour de la table qu'il voulût bien leur servir un déjeuner mitonné selon la compétence que nous lui connaissons bien.

Nous passons à table vers 13 h. 30. (Là, je parle de la Salle des Prévoyants, l'appartement de MARTINOT étant tout de même un peu restreint pour nous recevoir tous).

Pâté de canard, truites, pintadeaux, plateau de fromages, glace se frayent avec une facilité déconcertante un chemin en des gosiers que n'eut pas désavoués Rabelais. Côtes et Muscadet se chargent de drainer cette cascade de bonnes choses qui me remémorent les « gueuletons » de Spartiates que nous fimes, en son temps, dans les stations climatiques de la Forêt Noire.

Et comme bouquet à ce feu d'artifice de succulences, Messire Cognac apporte le sien : c'est le digestif offert gracieusement par LAPORTE, Amiral de ce vaisseau de la Gastronomie, ancien prisonnier lui-même.

A ce banquet nous avons une invitée qui nous est particulièrement chère : Madame POTALIER, la maman de notre ami Saint-Marc.

LANGEVIN, dans son allocution la remercie d'avoir

bien voulu nous honorer de sa présence, et fait un brillant exposé de « PLEIN SUD » ... écrit, ajoute-t-il, avec le cœur...

Alors l'ombre discrète de notre ami semble passer de table en table, et sans vouloir le laisser paraître, tous ceux qui l'ont connu — et qui ne l'a pas connu ? — sentent une profonde émotion leur serrer le cœur.

Très émue, Madame POTALIER remercie.

LANGEVIN continue en lisant les lettres d'excuses d'amis absents, et sans connaître la randonnée que nous avons faite ce matin, ajoute plaisamment que nos réunions vont nous faire connaître tous les quartiers de Paris.

La Brabançonne et la Marseillaise retentissent, cependant que toute l'assistance écoute avec un respectueux silence.

ISTA, qui regrette avec son humour habituel de n'avoir rien à critiquer, fait l'éloge de « PLEIN SUD », ainsi d'ailleurs que STORCK, lequel incite à offrir cet ouvrage pour les cadeaux du Nouvel An car, ajoute-t-il, c'est un vibrant exemple de volonté, de courage et de ténacité.

Vers 16 h. 15 commence le bal enlevé de façon magistrale par la formation de REZ, qui, quoique absent, a su donner une telle homogénéité à son orchestre, que nous n'avons pas à regretter l'absence de son chef.

Pendant une heure les couples tourbillonnent, puis a lieu l'habituelle tombola fournie en lots de toutes sortes par de généreux donateurs. Le gros lot : un col de vison, de la Maison FAURE, comme toujours. Les yeux de nos compagnes brillent. C'est notre toujours mascotte, la fille à BRANDT, devenue Madame et Mère de famille depuis quelques années déjà (comme le temps passe !), qui tire le numéro.

Donateurs ou « main innocente », la famille BRANDT est toujours à l'avant-garde de l'animation de la tombola.

Et le bal reprend. J'étais venu avec un soupçon de paresse, me figurant ingénument que je n'allais pas danser. Allons donc ! En sortant, avant la fin que j'imagine semblable au début, pour me rendre à des obligations professionnelles, je sens soudain une fraîcheur aux pieds, discrètement je regarde : Malheur ! je n'ai plus de semelles ! ! !

En dépit de ce léger incident, très terre-à-terre, j'avais le cœur chaud, chaud, de toute cette ambiance qui ne se dément jamais : Notre Amicale.

Charles SAINT-OMER.

Recherches

Notre ami André GRANDEL, 3, rue d'Aiguillon à Saint-Cast (C.-du-N.), recherche des camarades ayant assisté à son évocation d'un kommando du X A en mai 1942. Deux camarades l'ont aidé à dévisser les barreaux du kommando et ont dû les remettre en place après le départ de notre ami GRANDEL qui serait heureux de retrouver ces deux camarades. Son travail consistait à faire des livraisons de farine. GRANDEL serait heureux de recevoir des attestations de camarades ayant assisté à son évocation. Nous demandons à nos camarades des X ABC de nous aider dans ces recherches.

Notre ami René COUTELLE, Cité du Grand Cormier, Achères (Yvelines), serait heureux de retrouver l'adresse de ROBERT, ancien Homme de Confiance du Stalag X B. Prière de la communiquer à l'Amicale qui transmettra ou de téléphoner à 962-55-22.

Avis aux Collectionneurs

A VENDRE fusil arabe, avec incrustations ivoire, cuivre et autre métal pouvant être de l'argent.

S'adresser à Madame VERNOUX, Taillebourg, — 17 — Saint-Savinien.

La lettre du mois

Nous avons, dans le Lien d'Octobre, signalé le décès de notre ami Maurice GRIBLING, amicaliste de la première heure. Ce décès nous avait été signalé par notre ami Marcel WEIL de Strasbourg, qui aux obsèques de notre camarade représentait l'Amicale en compagnie de notre ami Charles WENGER, ancien aumônier protestant du Stalag V B. Nous avions, comme tous ceux qui participaient plus ou moins à l'activité artistique au Stalag, approché Maurice GRIBLING. Son abord jovial et sa façon de favoriser les entretiens et c'était dès le premier contact le courant d'amitié qui s'établissait. Une lettre d'un ami commun, André FOCHEUX, vient confirmer notre sentiment. Le « Lien » étant le sympathique porteur de messages d'amitié que nous affectionnons, nous ne pouvions choisir meilleure « lettre du mois » que celle que nous adresse notre ami André FOCHEUX :

Mon cher PERRON,

Une lettre reçue aujourd'hui d'un de mes collègues de Strasbourg m'apprend une nouvelle qui m'attriste profondément : Maurice GRIBLING est décédé, le 9 septembre dernier, d'une embolie.

Il venait d'atteindre l'âge de la retraite et il allait bientôt quitter sa place de violoncelliste à l'Orchestre Municipal de Strasbourg. Hélas ! Lui qui attendait cette retraite avec impatience n'aura pas pu en profiter.

Nous nous étions encore rencontrés en Juin 1967, pendant le festival de Strasbourg, et il était toujours aussi gai et aussi blagueur ; son répertoire de bonnes histoires ne tarissait jamais.

C'est une figure du camp qui disparaît, du temps de la fameuse baraque de la Troupe. Je ne sais s'il faisait partie de l'Amicale, mais j'espère que tu pourras faire passer un petit entrefilet dans le « Lien » pour annoncer la fin prématurée de celui qui fut le boute-en-train de la baraque et l'animateur du premier orchestre du Stalag V B.

En m'excusant de t'écrire une fois de plus pour t'annoncer une triste nouvelle, je t'adresse, mon cher PERRON, l'expression de mon fidèle souvenir que tu voudras bien partager avec LANGEVIN, GEHIN et tous les amis.

Bien à toi.

André FOCHEUX.

Nous remercions l'ami André de son message. L'Amicale est une grande famille où toutes les peines sont ressenties. Nous sommes heureux quand nous voyons les membres de notre groupement participer à sa vie intérieure. Tout ce qui frappe un membre de notre famille nous atteint tous. Le départ de notre ami Maurice GRIBLING nous afflige profondément. Dès la fondation de notre Amicale il avait adhéré d'enthousiasme et dans les messages qu'il nous adressait il nous faisait savoir combien il appréciait les buts de notre groupement et la joie qu'il éprouvait chaque mois en recevant ce « Lien » qu'il appréciait tant.

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Tailleur - Mesures

Maurice BARON

Ancien V B

38, rue Hermel — Paris (18^e)

Métro : Jules Joffrin — Simplon

PRÊT A PORTER

sur demande

COMPLETS — PARDESSUS — PANTALONS

Prix spéciaux aux amis ex-P.G.

Téléph. : ORN. 69-66.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X.A.B.C.

SOUVENONS-NOUS

L'application de la loi sur le rapport constant fixe l'indexation des pensions et des retraites. L'application de l'article 55 de la Loi de finances de 1962 assure les droits des veuves de guerre, des ascendants et des orphelins : nous avons eu 48.000 camarades morts derrière les barbelés et bon nombre étaient mariés et pères de famille.

La loi accorde aux veuves de guerre une pension à l'indice 500 mais en réalité elles ne touchent que 457 points. Aux ascendants la loi accorde 333 points, ils n'en perçoivent que 200 et quant aux orphelins, sur les 250 points accordés ils n'en perçoivent que 200.

Notre Ministre des Finances avait reçu du Gouvernement allemand le remboursement des marks de camps que nous avions déposés à la libération. Après en avoir remboursé la moitié, le ministre des finances a conservé le reste. Maintenant nous sommes forclos et ce sont des dizaines de millions qui nous furent ainsi spoliés.

Et la prime de combat ? Pour mon compte je n'ai reçu que cinq francs par journée au lieu de dix francs, montant de la prime.

Alors, parce que nous sommes amicalistes devons-nous tout accepter avec le sourire ? Que nous importent les gouvernements qui passent et quelle que soit leur politique cela nous importe peu. Nous sommes un groupement apolitique et nous le resterons. Mais quand on touche à nos droits : Halte-là !

Pour moi et pour beaucoup d'autres, nous estimons que le devoir amicaliste est par nos manifestations, toujours dans le calme et l'ordre, d'essayer de faire respecter les lois qui nous régissent et d'assurer la défense des droits légitimes de nos camarades.

Tant pis si je me trompe !

Henri STORCK.

ÉCHOS D'ANJOU

et des Kommandos Sigmaringen-Engelswies

Les vacances 1968 sont terminées, ce qui me permet comme chaque année, de faire le bilan des cartes reçues des camarades toujours fidèles à la cause P.G.

PIETRA Jean, de Chanteheux, par Lunéville, a préféré fixer sa caravane au bord du Lac Léman alors qu'il était « mordu » de l'île de Noirmoutier.

DOREAU Victor, d'Argentré-du-Plessis, a rendu visite à FERRÉ Joseph, de Saint-Estèphe, puis a poursuivi ses vacances vers Lourdes et les Pyrénées.

ALI Jean a aménagé sa maison de campagne à Briollay, cité résidentielle d'Angers. Il a reçu les visites des familles WELTE et LECOMPTE.

WELTE Raymond, de La Bresse, a passé ses vacances près de Saumur, chez sa fille Maryvonne ; il a rendu visite à Argentré-du-Plessis à DOREAU Victor ainsi qu'à ROSSIGNOL Alfred, qui se remettait difficilement d'une crise de rhumatismes. A Saint-Brévin-les-Pins, notre vosgien fut tout surpris d'y trouver une rue de La Bresse, puis il fut très fier « d'avoir passé ses deux Bacs » au cours

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando
Fait à, le
Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

LE ROSSIGNOL

Ah ! comme il chantait cette nuit-là, le rossignol !

C'était notre dernière nuit. Nous étions condamnés. Au matin, on nous conduirait à la chambre à gaz. Entassés dans l'antichambre de la mort, serrés les uns contre les autres, nous l'écoutions chanter.

Il chantait ses amours. Il se hâtait, car l'aube était proche. Il chantait à plein gosier. Et nous qui ne pouvions dormir, à travers les planches de la baraque, nous l'écoutions chanter.

Peut-être chantait-il pour nous qui allions mourir. Sa voix triste et plaintive gémissait dans la nuit.

Devenait-il que l'ombre sinistre de la mort rôdait dans le camp ? Savait-il que lorsqu'il s'arrêterait de chanter, on viendrait nous chercher pour l'ultime étape, le dernier voyage ?

Sa voix pure montait dans la nuit, ce tintement de cristal qui nous prenait aux entrailles. Ses trilles emplissaient la mesure qui nous enfermait dans ses misérables murs. Et peut-être que les sentinelles l'écoutaient aussi.

Il chantait. Sa voix montait et descendait, et nous l'écoutions comme au temps de notre jeunesse, quand nous errions libres dans les champs, quand le soir nous nous retrouvions à l'orée des bois. Et lui aussi était libre, il le savait, il chantait pour nous qui ne l'étions plus.

Ah ! comme il chantait, le rossignol !

Que pouvait-il chanter ? Sur une branche voisine, sans doute sa femelle pensive l'écoutait.

Nous nous regardions dans l'ombre. Il y avait si longtemps que nous vivions dans la nuit que nous avions pris l'habitude d'y voir comme en plein jour. Même les agonisants s'étaient éveillés.

Les yeux brillants, nous nous regardions les uns les autres, car le message de la nuit nous apportait l'espoir. Pourquoi aurait-il chanté, si ce n'était pour nous dire d'espérer contre tout ? Pourquoi aurait-il

d'une excursion Saint-Brévin — La Baule — Saint-Brévin !...

LAIGNEL Lucien, lui aussi a passé ses vacances dans l'aménagement de sa maison neuve au Havre, 12, rue Frédéric Sauvage. Il a également rôdé dans les environs, sa nouvelle R-4, en prévision des vacances 1969 vers Engelswies.

ROSSIGNOL Alfred, d'Argentré-du-Plessis, est allé en Italie, le soleil étant favorable aux douleurs.

GUENIOT André, de Romilly, a donné de ses nouvelles. Nous allons lui adresser ce journal afin qu'il s'associe à notre grande famille VB.

LAMY Maurice, du kommando d'Ablat, résidant à Vernantes, a reçu WELTE et sa famille à dîner. Il y avait 23 convives pour applaudir notre vosgien dans une grande forme... Dislocation à 4 heures du matin !...

Du commando de Bastia : JOLY, de Beaufort, est retourné à Carnac pour y revoir LE QUELLEC Jean ; BREVET Denis, de Vernantes, a passé six jours sur la Côte d'Azur avec la section P.G. locale.

Et pour terminer, LECOMPTE Maurice a fait connaître Paris à sa fille Ghislaine, sous la conduite de ALI Jean au cours de la deuxième quinzaine d'août.

A tous les VB de Sigmaringen-Steidle et d'Engelswies j'adresse mon fidèle souvenir, ainsi que mes meilleurs vœux pour 1969.

LECOMPTE Maurice,
49 — Vernantes.

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale
VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin,
accompagné de la somme de 15 Fr. (franco
de port). CCP Paris 4841-48.

quitté sa forêt pour venir dans le camp de la mort, si ce n'était pour nous crier de ne pas désespérer ?

Et son message, nous l'entendions, l'espoir rentrait en nous.

Ah ! comme il a chanté cette nuit-là, le rossignol !

Et quand il se tut, quand il s'envola, quand au matin, au dernier moment, on nous fit grâce, on n'a jamais su pourquoi, peut-être nos bourreaux avaient-ils eux aussi entendu chanter le rossignol...

Yves LE CANU.

[J'ai récrit de mémoire ce récit que j'avais composé dans la nuit qui devait précéder l'entrée dans la chambre à gaz. Pourquoi avons-nous survécu ? Je l'ai écrit, on n'a jamais su pourquoi. Peut-être, par suite d'une avarie fortuite et soudaine, l'instrument de mort était-il en panne, c'est ce que nous avons tous pensé, car nous qui étions des « musulmans » (de 72 kg j'étais descendu à 46), il fallait se débarrasser de nous par les moyens les plus rapides. Mais (sans doute parce que les lieux devaient être libérés d'urgence pour le contingent suivant) il est de fait qu'au matin, nous fûmes envoyés dans une de ces usines d'usure et de destruction baptisées pudiquement « Kommandos » et dont, je l'ai écrit ailleurs, je pus m'échapper, grâce à un autre de mes récits : « Les Nymphéas ».]

Y. L. C.

Les Anciens d'ULM/DANUBE

Sous L'ORMEAU



LES ANCIENS D'ULM

Toujours présents ! et nombreux à la manifestation franco-belge du 6 octobre. Chaudes ambiances de camaraderie dans une fraternelle amitié.

Autour de l'Abbé DERISOUD, président des Anciens d'Ulm, se sont retrouvés :

YVONET et Madame, DUEZ et Madame, ABNOUX et Madame, LAMBERTI et Madame, BLANC et Madame, DUMONT et Madame, FILLON, ROSEAU, de Lille, ADAM et MARCHAND, sympathiques belges, BATUT et Madame, MOUTARD et Madame, et un revenant, notre ami CORNEILLE.

Nos amis belges, LEGRAIN, de Tamines, et BELMANS, de Bruxelles, retenus par des obligations familiales, avec regrets, s'étaient excusés. Comme tant d'autres empêchés par leur travail ou la santé.

Une belle table où régna tout au long du repas une ambiance de gaieté et de franche camaraderie. Quant à la sauterie, les gars d'Ulm y démontrèrent qu'ils avaient toujours leurs jambes de vingt ans.

ECHOS

A Lyon, une heureuse rencontre avec Georges SAMELÉ qui adresse aux Anciens d'Ulm et à l'Amicale ses bons souvenirs et ses fidèles pensées.

COTISATION 1969

Nous rappelons à nos camarades qu'ils peuvent dès maintenant adresser le montant de leur cotisation 1969 au siège de l'Amicale. Le trésorier attend leur versement. Et n'oubliez pas le carnet de la loterie dont vous pouvez joindre le montant à votre envoi. Pensez à nos camarades malades et à nos orphelins. Les gars d'Ulm n'oublient pas !

Merci.

Lucien VIALARD.

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscrits exemplaire (s) de la PLA-

QUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. CHASSERAY — 79 — Chef-Boutonne